

# LES VÉRITABLES MAÎTRES DU MONDE

SOCIÉTÉS OCCULTES  
TECHNOCRATES INTERNATIONAUX  
OLIGARCHIES FINANCIÈRES  
NOMENKLATURAS TOTALITAIRES

*La Trilatérale,  
qu'est-ce que c'est ?*

PRIX : 7,60 F (+ PORT 2,60 F)



**A**U XVIII<sup>e</sup> siècle les deux puissances mondiales dominantes étaient l'Angleterre et la France. Toutes deux cherchaient à s'affaiblir. La Royauté Française en aidant les Colonies Anglaises d'Amérique du Nord à s'émanciper de la tutelle de Londres... l'Angleterre en cherchant à détruire le Catholicisme pour mieux déstabiliser la Royauté Française, et ce dans les deux cas, avec la participation active des Francs-Maçons et du Capitalisme naissant, cherchant à supprimer les obstacles à son épanouissement : religion — structures sociales et corporatistes — états.

Les « ILLUMINÉS DE BAVIÈRE » —, société secrète fondée en 1776 à Ingolstadt (Bavière) par Adam Weishaupt, apparentée à la Franc-Maçonnerie —, furent des précurseurs du socialisme et du communisme, attachés à la destruction du catholicisme et de la royauté. Ils furent dissous par le gouvernement bavarois en octobre 1786, et essaimèrent en divers pays européens dont l'Angleterre, inspirant de nombreuses autres sociétés secrètes.

Les Francs-Maçons, après avoir réussi la révolution anglaise, furent les inspireurs, les détonateurs et les guides de la Révolution Française de 1789, qui est l'une des grandes dates de l'histoire mondiale.

Ces mêmes sociétés occultes aidées par le capitalisme apatride ont déstabilisé la grande Russie en finançant et aidant la Révolution bolchevique d'octobre 1917 (n'oublions que Marx et que Lénine ont vécu tous les deux à Londres...). Il s'agit là aussi de l'un des grands événements de l'histoire mondiale.

L'Angleterre a été la pointe de la pyramide (le cercle intérieur) de la Franc-Maçonnerie mondiale, avec le Ruskin Collège, la Fabian Society, la Grande Loge d'Écosse, très implantée dans la colonie anglaise d'Amérique du Nord (Benjamin Franklin était Franc-Maçon), et la Round table, entre autres, et ce, jusque dans l'immédiat après-guerre de 1914-1918.

La Première Guerre mondiale, véritable GUERRE CIVILE EUROPÉENNE, a affaibli la totalité des pays européens, physiquement, moralement et économiquement, permettant aux U.S.A. de devenir la première puissance mondiale.

La pointe de la pyramide des sociétés occultes et de la haute finance quitta l'Angleterre et l'Europe, pour les U.S.A. et NEW YORK... Le banquier américain MORGAN fonda le Council On Foreign Relations en 1921. Depuis cette création, tous les futurs présidents des U.S.A. étaient, avant leur élection, membres du C.F.R., excepté Ronald Reagan, dont toutefois le vice-président Georges Bush (1) est membre du C.F.R. A la tristement célèbre CONFÉRENCE DE YALTA (partage du monde entre les U.S.A. et l'U.R.S.S.), autre événement de portée historique mondiale, les trois quarts de la délégation américaine étaient membres du « C.F.R. ».

Le Council on Foreign Relations se présente comme un groupe d'étude américain réunissant des spécialistes en diplomatie, finance, industrie, sciences, information capables de stimuler dans le public américain un esprit international et de coordonner les initiatives dans cette direction. Le C.F.R. groupe actuellement 1 400 affiliés occupant les situations les plus importantes dans le Gouvernement des U.S.A., la politique, les affaires (surtout multinationales), les mass médias, la C.I.A. (services secrets), voire la religion. Généreusement subventionné par les Fondations : Ford — Carnegie — Rockefeller, ainsi que les grands trusts d'importance internationale comme : I.B.M. — I.T.T. — Standard Oil of New Jersey (c'est-à-dire Exxon), le C.F.R. exerce une influence prédominante sur le gouvernement des États-Unis, sur le Congrès et sur les deux principaux partis politiques : le Démocrate et le Républicain. L'animateur du C.F.R. est David Rockefeller, président de la Chase Manhattan Bank.

Les affiliés du Council On Foreign Relations sont des Américains, à qui les relations internationales permettent d'exercer un contrôle étroit sur les états occidentaux, soit directe-

---

(1) George H.W. Bush fut même directeur du C.F.R. en 1977. Il appartenait également à la Trilatérale avant de devenir vice-président des États-Unis.

ment, soit par l'intermédiaire de sociétés similaires ou annexes, ou d'organismes internationaux présidés par leurs membres, comme la *Banque Mondiale*.

La Haute finance cosmopolite est à dominante **anglo-saxonne** ; ce fait est dû à la religion catholique. Dans les écritures, il est précisé que Jésus chassa les marchands du temple..., et depuis, dans la religion chrétienne, le profit est apparenté à l'usure et considéré comme un péché honteux et interdit. De ce fait, le capitalisme (banque et finance) fut accaparé par d'autres, qui jouissent actuellement d'une position dominante dans l'économie mondiale.

## LES TIREURS DE FICELLES

De 1918 à 1945, l'un des principaux fidèles commissaires des oligarchies financières de Wall Street (New York) et de la City (Londres), fut le Français Jean **Monnet** de Cognac, père spirituel du **Mouvement européen**.

Au cours des années 1930, ce sont les financiers internationaux, principalement anglo-saxons, qui ont financé le mouvement hitlérien comme leurs homologues new-yorkais avaient commandité la Révolution bolchevique de 1917 (cf. « La Haute Finance et les Révolutions, pages 24 à 37, et 39 à 49).

Car, il ne faut jamais l'oublier, les financiers et leurs multinationales sont à l'origine des grands bouleversements, des crises et des guerres qui ont ravagé nos planètes :

Les chefs d'État et de gouvernement, responsables officiels de la politique, ne sont que des pantins dont les banquiers cosmopolites et leurs agents tirent les ficelles.

Depuis 1939-1945, toutes les nations (après ces deux guerres civiles) européennes 1914-1918, 1939-1945 sont exsangues... La Haute Finance apatride a cherché à accaparer les fabuleux marchés de la reconstruction européenne. Elle créa une nouvelle société occulte dominée par les membres du *C.F.R.*, auxquels l'on associe de hauts responsables européens (les chevaux de Troie des oligarchies financières américaines), le **Bilderberg** Grup. Créé par un haut-gradé de la Franc-Maçonnerie suédoise d'origine juive polonaise, nommé Joseph **Retinger**, le groupe de **Bilderberg** tire son nom de l'Hôtel de Bilderberg, à Oosterbeek, où eut lieu en mai 1954 son assemblée constitutive, sous la présidence du Prince consort des Pays-Bas, Bernhard de Lippe. Bien que les délibérations du **Bilderberg** Grup (*B.G.*) soient rigoureusement secrètes et ne donnent lieu à aucun compte rendu, des indiscretions ont permis de connaître les principaux sujets débattus par la centaine de personnalités politiques et financières de nationalités diverses réunies à cet effet.

Les problèmes internationaux sont au premier plan des préoccupations des **Bilderbergers** : suppression des barrières douanières, création d'une police internationale après la disparition des armées nationales, instauration d'un Parlement international, limitation stricte de la souveraineté des états.

Le **Bilderberg** Grup, explique Jacques Bordiot dans son livre « *Le Gouvernement Invisible* », est articulé sur le modèle des Illuminés de Bavière en « cercles concentriques ». Le « cercle extérieur » se compose des membres des conférences, où des affiliés voisinent avec des invités non initiés, en vue de recrutement et de paravent. Le premier « cercle intérieur » réservé aux seuls initiés, forme le *Steering Committee* (Comité de Direction), composé de vingt-quatre Européens et de quinze Américains ; ces derniers sont à peu près tous membres du *C.F.R.*, tels Georges W. Ball, Robert Murphy, Dean Rusk et David Rockefeller. Certains de ces membres constituent le second « cercle intérieur », encore plus fermé, le **Bilderberg advisory committee** (Comité Consultatif), dont on sait seulement qu'il comprend des initiés européens et américains, ces derniers appartenant TOUS au *C.F.R.*, notamment le Secrétaire Général pour les États-Unis, David Rockefeller. Il est présidé par, l'un d'eux, coopté, qui n'est pas obligatoirement le président officiel du **Bilderberg** Grup.

Au sein du *C.F.R.* et du *B.G.* se sont formés deux clans, ayant le même but de Gouvernement Mondial et de mainmise de la Haute finance internationale sur tous les pays, mais par des voies légèrement différentes. Les réformistes ou colombes défendent les relations commerciales à tout prix, tant avec Moscou qu'avec Pékin ; soutenus par l'industrie des biens de consommation, il s'agit là de la tendance dominante du *C.F.R.*

Les conservateurs ou faucons défendent des positions diplomatiques musclées (guerre froide, et parfois chaude) ; soutenus par l'industrie de guerre, Nixon aux U.S.A. et le prince Bernhard en Europe étaient parmi leurs chefs de file ; c'était la tendance dominante des **Bilderbergers**.

Les scandales des « pots de vin » de la *Lockeed* et des « plombiers du Watergate » sont le point d'orgue de cette lutte des clans opposant *C.F.R.* et *B.G.*, qui a vu le triomphe des

réformistes ou colombes du C.F.R. sur les conservateurs ou faucons du B.G., et la chute, entre autres, de Nixon et du prince Bernhard de Lippe...

## LA TRILATÉRALE, QU'EST-CE QUE C'EST ?

Les réformistes ou colombes du C.F.R. et ceux du B.G. (alliés ou ralliés) devant l'expansion du monde asiatique associé au monde occidental, décidèrent de créer une nouvelle organisation discrète coiffant la totalité des nations industrialisées du monde occidental : **la Trilatérale commission...** le triangle des Francs-Maçons, ayant à son sommet les U.S.A. (Wall Street) et à sa base le Japon et l'Europe, autrement dit : le Tokyo Stock Échange et la City de Londres.

La Trilatérale est formée de la crème du C.F.R., du B.G. et de la Franc-Maçonnerie anglaise, mère de toutes les loges mondiales, dont le Grand Maître n'est autre que le Duc de Kent, auxquels sont associés les habituels chevaux de Troie des oligarchies européennes et japonaises.

La loi du silence, chère à la Mafia, a permis jusqu'ici à la *Trilatérale* d'agir dans l'ombre. Si bien que rares sont les Français qui savent que cette mystérieuse société existe et qu'elle exerce un contrôle rigoureux sur les États et l'économie internationale par l'intermédiaire des affiliés qu'elle compte dans la haute finance, la politique, la diplomatie et l'administration.

Très proche de la franc-maçonnerie — la commission parlementaire italienne chargée d'enquêter sur les agissements de la *Loge P2* l'a souligné dans son rapport (2) — la Trilatérale méprise les symboles et les rites des fils de la Veuve, mais elle en a adopté la rouerie : son action feutrée, volontairement ignorée des gouvernements et des médias, lui permet de placer aux rouages essentiels des États des hommes à elle, d'« infiltrer » les hautes sphères du monde occidental.

« *Trois cents hommes, dont chacun connaît tous les autres, gouvernent les destinées du continent européen, et choisissent leurs successeurs dans leur entourage* », écrit un jour le grand patron de l'Office des matières premières du Kaiser, futur ministre de la République de Weimar et signataire du pacte germano-soviétique de Rapallo (3). Ces tireurs de ficelles d'Europe sont aujourd'hui regroupés au sein de la *Trilatérale*, qui compte également des affiliés américains, canadiens et japonais.

Sauf erreur, c'est dans la revue *Lectures françaises* qui paraissait alors sous la direction de Henry Coston, que Pierre Hofstetter fit, le premier en France, mention de cette organisation occulte. Par la suite, Pierre de Villemarest, Yann Moncomble, Jacques Bordiot et Henry Coston ont longuement parlé d'elle. *Le Monde diplomatique*, un jour, a cru devoir souligner ce qu'il y avait d'« antidémocratique » dans le comportement de la *Trilatérale*.

Elle n'en demeure pas moins absolument inconnue de l'immense majorité de nos contemporains.

Pour informer les citoyens français, nous allons résumer ici ce qui a été écrit par Bordiot, Moncomble, Villemarest et Coston. **Il faut savoir ce qu'est la Trilatérale pour avoir une vue nette du danger qu'elle représente pour le monde chrétien, pour la France.**

La *Trilatérale Commission* est une organisation d'origine américaine, siégeant aux États-Unis (345 East 46th Street, New York), semi-secrète et internationale, qui réunit dans son sein des personnages considérables, le plus souvent affiliés à d'autres sociétés secrètes (comme la Franc-Maçonnerie, le **B'nai B'rith**, le groupe de *Bilderberg*, le **Council on Foreign Relations**) et qui ont entrepris de gouverner, à leur manière, le monde occidental associé au Japon.

Les membres de la *Trilatérale* se recrutent par cooptation, aussi bien dans les cercles financiers et économiques que parmi les politiciens et les « patrons » de presse. Seul critère : ils doivent être jugés capables de comprendre le grand dessein mondialiste de l'organisation et de travailler utilement à sa réalisation.

Ils sont, naturellement, démocrates, tout en ayant conscience du danger que la démocratie peut présenter pour leur plan :

« Plus un système est démocratique, plus il est exposé à des menaces intrinsèques »,

(2) « *Relazione della Commissione parlamentare d'inchiesta sulla Loggia Massonica P2.* »

(3) Walter Rathenau, in *Wiener Freie Presse*. 24.12.1912.

notait, dès 1975, un rapport de la *Trilatérale* sur la « gouvernabilité » (Governability) des démocraties (4).

D'où l'intention de la mystérieuse société de fixer « des limites potentiellement désirables à l'extension indéfinie de la démocratie politique » (5).

Comme la Franc-Maçonnerie avant la Révolution française, la *Trilatérale* est prudente : elle ne dévoile que partiellement ses intentions. Il faut lire des monceaux de rapports établis par ses membres — encore faut-il pouvoir se procurer ces textes confidentiels — pour saisir le fil de la pensée trilatéraliste et découvrir, sous un fatras de lieux communs, les mobiles de l'entreprise.

## PAS ENCORE MOSCOU, MAIS DÉJÀ PÉKIN

Par exemple, après avoir mis en garde contre « les cliques aristocratiques » et « les mouvements fascistes », elle prend la précaution de mentionner parmi les ennemis « les partis communistes », sans pour autant cesser d'entretenir des relations avec le communisme international et de préconiser le rapprochement avec l'Est. Très ouvertement, la *Trilatérale* a condamné la politique de sanctions suivie par Washington à l'égard de Moscou après l'agression contre l'Afghanistan :

« Un commerce accru avec les pays communistes, déclarait-elle en 1982, ne mettrait pas en danger la sécurité de l'Occident (6). » Elle n'a pas encore organisé d'assemblée à l'ombre du Kremlin (7) — bien que Rockefeller, l'un des animateurs de la *Trilatérale*, ait ouvert un bureau d'affaires, pour sa banque, à Moscou — mais elle a tenu une grande réunion internationale en Chine communiste, au printemps 1981, très exactement à Pékin, du 20 au 23 mai 1981.

L'un des penseurs de la *Trilatérale*, Z. Brzezinski, n'a pas craint d'écrire : « Le marxisme est une victoire de la raison sur la foi, une étape vitale et créatrice dans le mûrissement de la vision universaliste de l'homme », et le secrétaire de la branche américaine de la mystérieuse société en 1976, Gérard C. Smith, d'ajouter que : « *En aucun cas, la Trilatérale ne devait être anticommuniste.* » Devenu le conseiller — le cornac — du président Carter, lui-même affilié à la *Trilatérale*, Brzezinski ajoutait : « Encourager les pays en question (notamment la Pologne) à se détacher de l'U.R.S.S. ne servirait pas la cause de la paix (8). »

Cette collusion des financiers et des communistes illustre bien l'entente contre nature du Grand Capital et de la Révolution que les écrivains indépendants dénoncent depuis plus d'un demi-siècle.

A l'origine de cette organisation très discrète se trouve l'un des chefs de file les plus connus de la Haute Finance : David Rockefeller. Ce qui ne peut étonner ceux qui savent que la riche famille Rockefeller — dont le Dr Tremblay, de *Laissez-les vivre !*, a souligné le rôle dans le financement de la propagande en faveur de « la pilule » (9) — a, de tout temps, commandité la subversion sociale et familiale.

C'est en novembre 1972, au cours d'une réunion confidentielle à laquelle assistaient le banquier David Rockefeller, président de la *Chase Manhattan Bank* et leader du Groupe de Bilderberg, Max Kohnstam, ancien président du *Comité Jean Monnet*, et George S. Franklin, dirigeant du *Council on Foreign Relations* — le fameux *C.F.R.* dénoncé par Jacques Bordiot et l'abbé de Nantes — que fut mis au point le processus qui aboutit, l'année suivante, à la création de la *Trilatérale Commission*.

Constituée pour trois ans, en juillet 1973, l'organisation décida — à l'unanimité des membres de son comité exécutif réuni à Kyoto en mai 1975 — de se reconduire pour trois nouvelles années. Depuis, elle n'a cessé d'agir.

(4) *The Crisis of Democracy. Report on the Governability of Democracies to the Trilateral Commission.* New York 1975.

(5) *Ibid.*, p. 115.

(6) Dépêche de l'A.F.P. cf. *Le Monde*, 10.9.1982.

(7) Elle y songe cependant ainsi que l'indiquent les contacts avec l'Union soviétique auxquels la circulaire confidentielle (que nous reproduisons ici) fait allusion.

(8) Citations extraites de *La Vie française*. 6-12 février 1984.

(9) La Fondation Rockefeller a investi 200 000 dollars dans « le plus grand avortoir du monde », celui du Planning familial de New York. C'est ce qu'a révélé le Dr Tremblay à ses auditeurs de la salle Wagram à Paris, le 17 mars 1976, d'après les rapports annuels de la Fondation.

LE PRÉSIDENT EUROPÉEN

M E M O R A N D U M

October 16, 1980

TO : ALL EUROPEAN MEMBERS  
 FROM : Georges Berthoin  
 SUBJECT : CHAIRMEN'S MEETING IN TOKYO : FUTURE ACTIVITIES OF THE COMMISSION

CONFIDENTIEL

As a follow-up on the consultations which had taken place in recent months among all members of the Commission, a very wide range of issues concerning the future activities of the Trilateral Commission was reviewed on the occasion of the Chairmen's meeting which took place in Tokyo on September 14-15, 1980.

This memorandum is to inform you about the outcome of the discussions I had with my two Co-Chairmen. I should very much appreciate it if you would communicate to your Executive Committee members your reactions about the main aspects of this paper so that they can serve as a basis for discussion at the Executive Committee meeting in Dublin on November 23rd at 17:00.

#### I. Peking Meeting and Possible Contacts with the Soviet Union

The principle of a spring meeting in Peking between a group of members of the Trilateral Commission and a group of Chinese officials was definitely accepted in Tokyo, a consensus in favor of going to Peking having emerged from the consultations in Europe, the United States and Japan. Accordingly, it was decided by the three Chairmen to allow the Coordinator and the three regional secretaries to take advantage of their presence in Tokyo to answer the invitation of the Chinese People's Institute of Foreign Affairs (CPIFA), and to go to Peking in order to settle most arrangements. This meeting of the joint secretarial group took place immediately after the Chairmen's meeting, on September 17-20, 1980.

The following points cover the discussions held at the Chairmen's meeting and the arrangements made in Peking.

- Spirit of the meeting : Three main points were made in Tokyo concerning the general spirit of the Peking meeting :
  - 1) that the meeting should be presented at every stage as a meeting of members of the Trilateral Commission and not of the Trilateral Commission, with special insistence on the ad hoc nature of the group;
  - 2) that this event ought not to be considered as the beginning of a regular, on-going process;
  - 3) that the present asymmetry in our contacts with Peking and Moscow ought to be remedied in the coming weeks by possible renewed contacts with Mr. Guishiani, as the general feeling of the European group as well as of the United States and Japanese groups was that talks with Moscow should be resumed one way or another in order to avoid an anti-Soviet interpretation of our Chinese connection.

Après Pékin, Moscou...

La Trilatérale resserre ses liens avec les communistes.

Invité, à l'un de ses dîners, le 2 décembre 1975, Jacques Chirac devait définir ainsi la *Trilatérale* :

« C'est ce que nous appelons en France une société de pensée. Elle est l'une des plus éminentes. »

Le futur maire de Paris n'est pas plus perspicace que les nobles et les curés qui apportèrent leur adhésion aux sociétés de pensée maçonniques en 1789, et qui en furent les premières victimes lorsque la lourde machine révolutionnaire, qu'ils avaient mise en marche, lamina la société chrétienne (10).

En fait, souligne Yann Moncomble dans ses livres sur le mondialisme (11), les fondateurs ne faisaient que suivre un plan établi par d'autres :

« David Rockefeller, notait *Le Monde* du 14 décembre 1974, a repris un certain nombre d'idées exprimées par M. George Ball, ancien sous-secrétaire d'État et, à moindre degré, par M. Delouvrier, président d'*Électricité de France*. »

Le premier grand succès de la *Trilatérale* fut de faire élire, à la Maison-Blanche, un de ses affiliés, absolument inconnu la veille : Jimmy Carter, dont le premier soin fut d'appeler auprès de lui, au gouvernement et dans l'administration, des affiliés de l'organisation : Walter Mondale, Cyrus Vance, Harold Brown, Zbigniew Brzezinski, Michael Blumenthal, Richard Cooper, Anthony Salomon, Samuel Huntington, etc. Ce qui faisait dire à la revue britannique *Penthouse* :

« Il serait inexact de dire que la *Trilatérale* commande à l'administration Carter. La *Trilatérale* EST l'administration Carter (12). »

## L'ASCENSION DE RAYMOND BARRE

En France, la *Trilatérale* marqua également des points lorsqu'un obscur fonctionnaire international, membre de la Commission unique européenne de la C.E.E. (Marché commun), affecté à la Communauté des affaires économiques et financières, fut brusquement nommé président de la Commission d'étude d'une réforme du financement du logement (1975), puis ministre du Commerce extérieur (1976) et, peu après, Premier ministre.

Ce n'est que beaucoup plus tard, en 1978, étant toujours à Matignon — c'est-à-dire bénéficiant de l'appui de la machine gouvernementale, — que Raymond Barre, membre influent de la *Trilatérale Commission*, fut enfin élu député français.

Cette promotion rappelait celle de Georges Pompidou qui, de directeur général de la banque de *Rothschild Frères*, devint chef du gouvernement français, sans jamais avoir occupé une fonction élective. Devenu président de la République, Georges Pompidou prit ses distances avec la famille de Rothschild et avec les sociétés occultes manipulées par les oligarchies financières anglo-saxonnes, ce qui lui valut d'être « chahuté » lors de son voyage officiel aux U.S.A. en 1970.

Tant qu'il fut Premier ministre, Raymond Barre n'eut qu'un rôle insignifiant au sein de la *Trilatérale*. Mais il lui demeura fidèle : dans l'annuaire confidentiel de l'organisation, il figurait alors parmi les « *Formers Members in Public Service* », autrement dit les hommes d'État en réserve de la *Trilatérale* pendant la durée de leurs fonctions gouvernementales.

Mais dès qu'il fut libéré de sa charge, Raymond Barre reprit du service : il assista régulièrement aux réunions internationales de la mystérieuse société ; il prononça en 1983 le discours du 10<sup>e</sup> anniversaire de la *Trilatérale Commission*.

« Une séance, note un rédacteur du *Monde diplomatique*, fut consacrée, sous la présidence de M. Raymond Barre, à l'état actuel des relations et des concertations politiques entre Europe, Japon et États-Unis. (...) En accord avec M. George Kennan — dont on connaît les positions antireaganiennes — il condamne d'éventuelles mesures de restrictions économiques envers l'U.R.S.S. (13)... »

Cette prise de position n'a surpris que les observateurs qui ignorent que Raymond Barre est un partisan convaincu de cette farce que l'on appelle « la coexistence pacifique », Yann

(10) Georges Virebeau a donné des noms de prêtres francs-maçons guillotins sous la Terreur, dans *Prélats et francs-maçons*.

(11) Yann Moncomble est l'auteur de plusieurs livres sur le mondialisme et les sociétés discrètes qui secondent, en quelque sorte, la *Trilatérale* dans son œuvre de destruction.

(12) *Penthouse*, novembre 1977.

(13) *Le Monde diplomatique*, juin 1981.



Clerc, dans la revue *Valeurs actuelles*, a reproduit cette déclaration de l'ancien Premier ministre, qui en dit long sur ses sentiments :

« Le gouvernement français, a déclaré Raymond Barre, a, avec raison, entendu sauvegarder sa liberté commerciale à l'égard de l'U.R.S.S. et s'est refusé à faire du commerce une arme diplomatique (14). »

C'est ce même Raymond Barre qui déclara, un peu plus tard : « L'homme politique doit à la fois énoncer les valeurs auxquelles il se réfère, se montrer responsable en choisissant de défendre l'intérêt général (ne pas confondre avec ceux de la Trilatérale) **même au détriment des intérêts des classes sociales qui l'ont porté au pouvoir ou qui peuvent l'y porter** (15). » Il est difficile d'être plus cynique...

## PAR LE CONSENTEMENT OU LA FORCE

*Les affiliés français de la Trilatérale se recrutent aussi bien à gauche qu'au centre ou à droite.*

Ceux qui se disent de Gauche vantant « l'Internationalisme », et ceux qui se disent de Droite vantant le « Mondialisme », les deux appellations nous conduisant au Gouvernement Mondial et au Socialisme Planétaire.

Georges Berthoin, qui anime la section européenne de l'organisation, est un radical de gauche ; il faillit conduire la liste Stirn-Doubin-Lalonde aux élections européennes de 1984. René Bonety est un dirigeant de la *C.F.D.T.* Edmond de Rothschild — celui que ses cousins appellent « le riche » — a longtemps commandité les centristes ; c'est lui qui déclara un jour, pour affirmer son cosmopolitisme : « Le verrou qui doit sauter, c'est la nation. »

Michel Debatisse, le « leader » paysan, a été élu député européen que la liste de Simone Veil. Jean-Claude Casanova, directeur de la revue *Commentaire*, était l'éminence grise de Raymond Barre à Matignon ; il est resté le « poisson-pilote intellectuel » (*Le Nouvel Observateur* dixit) de celui-ci. Alain Cotta est le frère de la présidente de la Haute Autorité de l'audiovisuel ; il siège au comité d'orientation d'information et société avec Jacques Attali, le père Joseph de l'Élysée. Jean Deflassieux, P.-D.G. du *Crédit Lyonnais* par la grâce du gouvernement socialo-communiste, est un membre actif du *parti socialiste* depuis trente ans. Alain Gomez, posté à la présidence de *Thomson* après la victoire de la gauche et les nationalisations, est également socialiste ; il est l'un des fondateurs du *CERES*, de Jean-Pierre Chevènement ; Michel Albert, devenu président des *Assurances générales de France* en 1982, est un homme de gauche, tout comme Stéphane Hessel, ancien représentant de la France à l'O.N.U., qui siège à la Haute Autorité de l'audiovisuel. Dans l'annuaire de l'organisation figurent aussi de hauts fonctionnaires comme Marcel Boiteux, « patron » d'*E.D.F.*, et Delouvrier, lui aussi, naguère, à la tête d'*E.D.F.*, René Foch, ancien directeur général de la commission des Communautés européennes, Robert Marjolin, ci-devant vice-président de cette commission. François de Rose et Seydoux de Clausonne, ambassadeurs de France, des banquiers comme Michel David-Weill et Jean Dromer, des hommes d'affaires et des P.-D.G. de sociétés comme Roger Martin, Pineau-Valencienne et Bernard Pagezy.

**En bref, la Trilatérale est formée de personnages très importants, placés aux rouages essentiels des États** et qui entendent établir un Ordre mondialiste limité aux pays développés tout en entretenant des relations confiantes avec le monde communiste.

Lors de la réunion des principaux responsables de l'O.C.D.E. qui regroupa à l'Hôtel Savoy à Londres il y a quelques années, chefs de gouvernements, ministres de l'Économie et des Finances, ministres de la Défense, ministres des Affaires Étrangères, des principaux pays du monde occidental, le palace londonien avait été entièrement réquisitionné, gardé par des forces armées et de polices, avec tanks, hélicoptères... David Rockefeller, président de la Trilatérale Commission, est arrivé de New York en quadricycle privé, rendant visite à Paris et à Bonn aux présidents français et allemand la veille de la conférence, et, possédant un appartement privé à l'intérieur de l'hôtel *Savoy* pendant toute la durée de la conférence, dans lequel il résidait, seule personnalité en dehors des membres des gouvernements occidentaux (le chef d'orchestre occulte dans la coulisse).

(14) Numéro du 23 mai 1983, p. 27.

(15) *Le Monde*, 22 août 1984, p. 2, 1<sup>re</sup> colonne.

James Paul Warburg devant le Sénat américain le 17 février 1950 définissait, avant la lettre, le grand dessein de la *Trilatérale* :

**« Qu'on le veuille ou non, nous aurons un gouvernement mondial. La seule question est de savoir si l'on y aboutira par le consentement ou par la force. »**

Nombreux sont les Francs-Maçons (de Gauche, du Centre ou de Droite) qui ne sont que très partiellement initiés (tout en croyant l'être), et sont manipulés par les « Cercles Intérieurs » qui œuvrent pour le Gouvernement Mondial au service des oligarchies financières anglo-saxonnes, et, de la Nomenklatura des pays collectivistes qui travaille pour le Socialisme Planétaire.

Chacun est utilisé en fonction de son idéal et de sa compétence, les membres de Gauche étant employés à détruire la religion, la famille, l'éducation, l'ordre et l'armée, au nom du laïcisme libéral, pacifiste, généreux, égalitaire et de la justice sociale (il faut des slogans porteurs, tant pour les manipulés francs-maçons, que pour les masses). Les membres de la Droite sont utilisés pour détruire les petites exploitations agricoles, l'artisan, le petit commerce, les P.M.E. et les P.M.I., au nom du libéralisme économique et du libre échange, dans l'intérêt, disent-ils, du dynamisme économique, de l'emploi et des consommateurs (toujours les slogans accrocheurs et raccolleurs). Les membres du Centre étant utilisés pour détruire les idées de nation et de patriotisme au nom de l'amitié entre les peuples et de l'Humanisme. Le tout couronné par des campagnes soit-disant antiracistes où l'on fait chanter en cœur Droite, Gauche et Centre, en faveur d'un mélange inter-racial, déracinant tous les individus (religion-culture-traditions-langue-histoire), déstabilisant les nations d'Asie (du Bassin Méditerranéen) et d'Europe, qui sont les foyers et les sources de la culture de l'Humanité.

Remarquons au passage que *les deux grands responsables de tous ce gachis actuel, les U.S.A. et les U.R.S.S., maintiennent chez eux : nationalisme patriotique, suréquipement militaire, frontières économiques bouclées, obligation d'un visa pour entrer chez eux* (même en simple touriste), *éducation élitiste, technologie de pointe réservée...* en un mot, l'inverse de ce qu'ils prônent et cherchent à imposer aux autres.

But commun des oligarchies financières anglo-saxonnes, des technocrates internationaux (O.N.U.-Unesco-C.E.E.-B.I.T.-O.M.S.) et, de la nomenklatura collectiviste :

- renforcer leur propre puissance,
- affaiblir l'ensemble des autres nations,
- se partager la domination politique, économique et financière du monde.

Pour mieux comprendre les événements, apprenons à connaître le dessous des cartes.

Paul Valéry disait :

**« La politique, c'est l'art d'empêcher les gens de se mêler de ce qui les regarde. »**

Il ajoutait :

**« La guerre est faite par les braves gens qui s'entretuent et ne se connaissent pas, pour le plus grand profit de gens qui se connaissent fort bien et ne s'entretuent pas. »**

Mao Tsé-toung, de son côté, reconnaissait que :

**« Vouloir conserver le pouvoir exige le sacrifice du plus grand nombre pour le bénéfice de quelques-uns. »**

Les peuples sont aveugles : ils ne voient pas qu'on les trompe :

**« Il y a deux histoires, écrivait Honoré de Balzac : l'histoire officielle, menteuse, puis l'histoire secrète, où sont les véritables causes des événements. »**

**FAITES CIRCULER CETTE BROCHURE.  
NOS CONCITOYENS DOIVENT  
CONNAÎTRE LA VÉRITÉ...**

**LES AFFILIÉS  
DE LA  
TRILATERAL COMMISSION**

**Reproduction photographique de l'annuaire confidentiel paru en 1984  
à New York (U.S.A)**

(As of January 1, 1984)

# The Trilateral Commission

GEORGES BERTHOIN  
*European Chairman*

TAKESHI WATANABE  
*Japanese Chairman*

DAVID ROCKEFELLER  
*North American Chairman*

EGIDIO ORTONA  
*European Deputy  
Chairman*

NOBUHIKO USHIBA  
*Japanese Deputy Chairman*

MITCHELL SHARP  
*North American Deputy  
Chairman*

PAUL RÉVAY  
*European Director*

TADASHI YAMAMOTO  
*Japanese Director*

CHARLES B. HECK  
*North American Director*

## North American Members

Graham Allison, *Dean, John F. Kennedy School of Government, Harvard University*

Bruce Babbitt, *Governor of Arizona*

Robert L. Bartley, *Editor, The Wall Street Journal*

Michel Belanger, *Chairman of the Board, President and Chief Executive Officer, National Bank of Canada*

Lucy Wilson Benson, *Corporate Director and Consultant to Business and Government; former U.S. Under Secretary of State for Security Assistance, Science and Technology*

Conrad M. Black, *Chairman, Argus Corporation, Ltd., Toronto; Chairman, Norcen Energy Resources, Ltd.*

Robert R. Bowie, *Guest Scholar, The Brookings Institution; former Deputy Director, Central Intelligence Agency*

Herb Breau, *Member of Canadian Parliament*

Harold Brown, *Distinguished Visiting Professor of National Security Affairs, Johns Hopkins University School of Advanced International Studies; former U.S. Secretary of Defense*

\*Zbigniew Brzezinski, *Senior Adviser, Georgetown University Center for Strategic and International Studies; former U.S. Assistant to the President for National Security Affairs*

John F. Burlingame, *Vice Chairman of the Board and Executive Officer, General Electric Company*

George Busbee, *Partner, King & Spalding; former Governor of Georgia*

Philip Caldwell, *Chairman of the Board, Ford Motor Company*

Hugh Calkins, *Partner, Jones, Day, Reavis & Pogue*

Claude Castonguay, *President and Chief Executive Officer, The Laurentian Group Corporation, Quebec; former Minister in the Quebec Government*

Sol Chaikin, *President, International Ladies' Garment Workers' Union*

Warren Christopher, *Senior Partner, O'Melveny & Myers; former U.S. Deputy Secretary of State*

William S. Cohen, *Member of United States Senate*

\*William T. Coleman, Jr., *Senior Partner, O'Melveny & Myers; former U.S. Secretary of Transportation*

- Barber B. Conable, Jr., *Member of U.S. House of Representatives*
- Gail C.A. Cook, *Executive Vice President, Bennecon Limited, Toronto*
- Richard N. Cooper, *Maurits Boas Professor of International Economics, Harvard University; former U.S. Under Secretary of State for Economic Affairs*
- David Culver, *President and Chief Executive Officer, Alcan Aluminium Limited, Montreal*
- Lloyd N. Cutler, *Senior Partner, Wilmer, Cutler & Pickering; former Counsel to the President of the United States*
- Robert W. Decherd, *Executive Vice President and Chief Operating Officer, A.H. Belo Corporation*
- Peter Dobell, *Director, Parliamentary Centre for Foreign Affairs and Foreign Trade, Ottawa*
- Thomas Donahue, *Secretary-Treasurer, AFL-CIO*
- Claude A. Edwards, *Former Member, Public Service Staff Relations Board; former President, Public Service Alliance of Canada*
- Thomas S. Foley, *Member of U.S. House of Representatives*
- George S. Franklin, *Former Coordinator, The Trilateral Commission; former Executive Director, Council on Foreign Relations*
- John Allen Fraser, *Member of Canadian Parliament; former Postmaster General and former Minister of the Environment*
- Richard N. Gardner, *Professor of Law and International Organization, Columbia University; former U.S. Ambassador to Italy*
- John H. Glenn, Jr., *Member of United States Senate*
- Roberto C. Goizueta, *Chairman of the Board and Chief Executive Officer, The Coca-Cola Company*
- \* Alan Greenspan, *President, Townsend-Greenspan, Inc.; former Chairman, U.S. Council of Economic Advisors*
- Walter A. Haas, Jr., *Chairman, Levi Strauss & Co.*
- Alexander M. Haig, Jr., *Senior Fellow, Hudson Institute; former U.S. Secretary of State*
- Robert A. Hanson, *Chairman of the Board and Chief Executive Officer, Deere & Company*
- Philip M. Hawley, *President, Carter Hawley Hale Stores, Inc.*
- Walter W. Heller, *Regents' Professor of Economics, University of Minnesota; former Chairman, U.S. Council of Economic Advisors*
- Theodore M. Hesburgh, C.S.C., *President, University of Notre Dame*
- Carla A. Hills, *Senior Resident Partner, Latham, Watkins & Hills; former U.S. Secretary of Housing and Urban Development*
- James F. Hoge, *Publisher, Chicago Sun Times*
- Richard Holbrooke, *Senior Consultant, International Department, Lehman Brothers Kuhn Loeb; former U.S. Assistant Secretary of State for East Asian and Pacific Affairs*
- William Hyland, *Senior Fellow, Carnegie Endowment for International Peace; Editor-elect, Foreign Affairs*
- \* Robert S. Ingersoll, *Chairman, Japan Society; former U.S. Deputy Secretary of State and Ambassador to Japan*
- Bobby Ray Inman, *President and Chief Executive Officer, Microelectronics and Computer Technology Corporation; former Deputy Director, Central Intelligence Agency*
- D. Gale Johnson, *Professor of Economics and Chairman of Economics Department, The University of Chicago*
- Tom Johnson, *Publisher and Chief Executive Officer, Los Angeles Times*
- James R. Jones, *Member of U.S. House of Representatives*
- Thomas V. Jones, *Chairman of the Board and Chief Executive Officer, Northrop Corporation*
- Barbara Jordan, *Lyndon B. Johnson Centennial Chair in National Policy, Lyndon B. Johnson School of Public Affairs, University of Texas; former Member, U.S. House of Representatives*
- Donald M. Kendall, *Chairman and Chief Executive Officer, PepsiCo Inc.*
- Michael J. L. Kirby, *Member of Canadian Senate; former Secretary to the Cabinet for Federal-Provincial Affairs*
- \* Lane Kirkland, *President, AFL-CIO*

- \* Henry A. Kissinger, *Former U.S. Secretary of State*  
Joseph Kraft, *Columnist*  
Juanita Kreps, *Former U.S. Secretary of Commerce*  
Jim Leach, *Member, U.S. House of Representatives*  
Winston Lord, *President, Council on Foreign Relations*  
James T. Lynn, *Partner, Jones, Day, Reavis & Pogue; former U.S. Secretary of Housing and Urban Development*  
Bruce K. MacLaury, *President, The Brookings Institution*  
Darcy McKeough, *President & Chief Executive Officer, Union Gas, Ltd., Chatham, Ontario*
- \* Robert S. McNamara, *Former President, The World Bank*  
Ruben F. Mettler, *Chairman of the Board and Chief Executive Officer, TRW, Inc.*  
Joseph S. Nye, *Professor of Government, John F. Kennedy School of Government, Harvard University; former U.S. Deputy Under Secretary of State for Security Assistance, Science and Technology*  
Henry Owen, *Senior Fellow, The Brookings Institution; Member, Consultants International Group; former Special Representative of the President for Economic Summits; former U.S. Ambassador at Large*  
Elliot L. Richardson, *Senior Partner, Milbank, Tweed, Hadley and McCloy; former U.S. Secretary of Defense, Attorney General, and Ambassador to Great Britain*  
John E. Rielly, *President, The Chicago Council on Foreign Relations*  
Alice M. Rivlin, *Director, Economic Studies Program, The Brookings Institution*
- \* Charles W. Robinson, *Chairman, Energy Transition Corporation; former U.S. Deputy Secretary of State*
- \* David Rockefeller  
John D. Rockefeller, IV, *Governor of West Virginia*  
Robert V. Roosa, *Partner, Brown Brothers Harriman & Co.*  
Henry Rosovsky, *Dean, Faculty of Arts and Sciences, Harvard University*  
William V. Roth, Jr., *Member of United States Senate*  
John C. Sawhill, *Director and Senior Partner, McKinsey & Company; former U.S. Deputy Secretary of Energy; former President, New York University*  
J. Robert Schaezel, *Former U.S. Ambassador to the European Communities*  
William W. Scranton, *Former Governor of Pennsylvania; former U.S. Ambassador to the United Nations*  
Albert Shanker, *President, American Federation of Teachers*
- \* Mitchell Sharp, *Commissioner, Northern Pipeline Agency Canada; former Canadian Secretary of State for External Affairs*  
Joseph J. Sisco, *Partner, Sisco Associates; former President, American University; former U.S. Under Secretary of State for Political Affairs*  
Gerard C. Smith, *Former Head of U.S. Arms Control and Disarmament Agency and Chief Negotiator of SALT I; former Ambassador at Large for Non-Proliferation Matters*  
Anthony M. Solomon, *President, Federal Reserve Bank of New York; former U.S. Under Secretary of the Treasury for Monetary Affairs*  
Helmut Sonnenfeldt, *Guest Scholar, The Brookings Institution; former Counselor, U.S. State Department*  
Fritz R. Stern, *Seth Low Professor of History, Columbia University*  
Robert S. Strauss, *Partner, Akin, Gump, Strauss, Hauer & Feld; former U.S. Special Trade Representative*  
Barry F. Sullivan, *Chairman of the Board, The First National Bank of Chicago*  
G.A. Van Wielingen, *Chairman and Chief Executive Officer, Sulpetro Limited, Calgary*  
Martha Redfield Wallace, *President, Redfield Associates*  
Haskell G. Ward, *President, Haskell G. Ward Associates; former Deputy Mayor of New York City*  
Paul C. Warnke, *Partner, Clifford and Warnke; former Director, U.S. Arms Control and Disarmament Agency and Chief Negotiator of SALT II*

- J.H. Warren, *Vice Chairman, Bank of Montreal*  
Glenn E. Watts, *President, Communications Workers of America*  
John C. Whitehead, *Senior Partner, Goldman, Sachs & Co.*  
Marina v.N. Whitman, *Vice President and Chief Economist, General Motors Corporation;*  
*former Member, U.S. Council of Economic Advisors*
- T.A. Wilson, *Chairman of the Board, The Boeing Company*  
Andrew Young, *Mayor of Atlanta; former U.S. Ambassador to the United Nations*
  
- Executive Committee

### **Former Members in Public Service**

David M. Abshire, *U.S. Ambassador to NATO*  
William Brock, *U.S. Special Trade Representative*  
Arthur F. Burns, *U.S. Ambassador to the Federal Republic of Germany*  
George Bush, *Vice President of the United States*  
William A. Hewitt, *U.S. Ambassador to Jamaica*  
Paul A. Volcker, *Chairman, Board of Governors, U.S. Federal Reserve System*  
Caspar W. Weinberger, *U.S. Secretary of Defense*

## European Members

- \*Giovanni Agnelli, *Chairman, FIAT*
- Michel Albert, *Chairman, Assurances Générales de France; former High Commissioner of the French Planning Agency*
- Luis Maria Anson, *Presidente de la Agencia EFE, Madrid; Presidente, Federación Nacional de Asociaciones de la Prensa*
- Giovanni Auletta Armenise, *Chairman, Banca Nazionale dell'Agricoltura, Rome*
- E.K. den Bakker, *Chairman of the Board, Nationale Nederlanden, Rotterdam*
- Raymond Barre, *Member of Parliament; former Prime Minister of France*
- Piero Bassetti, *Chairman of the Federation of Italian Chambers of Commerce; former Member of Italian Parliament*
- Giorgio Benvenuto, *Secretary General, Italian Confederation of Labor (UIL)*
- \*Georges Berthoin, *International Honorary Chairman, European Movement*
- Timothy Bevan, *Chairman, Barclays Bank Ltd., London*
- Kurt Birrenbach, *Honorary Chairman, German Society for Foreign Affairs*
- Ritt Bjerregaard, *Member of Danish Parliament; former Minister of Education and Minister for Social Affairs*
- Erling Bjoel, *Former Chairman, Danish Institute of International Studies*
- Claudio Boada Vilallonga, *Chairman, Instituto Nacional de Hidrocarburos; Chairman, Asociación para El Progreso de la Dirección, Madrid*
- Marcel Boiteux, *Chairman, French Electricity Board*
- Margherita Boniver, *International Secretary, Italian Socialist Party; former Member of Italian Senate*
- Carlo Bonomi, *Chairman, INVEST, Milan*
- \*Henrik N. Boon, *Chairman of the Board, Netherlands Institute for Near Eastern Affairs; former Ambassador*
- Pierre Callebaut, *Chairman, Amylum, Brussels; Chairman, Belgian Federation of Agricultural & Food Industries*
- Guido Carli, *Chairman, European Federation of Employers (UNICE), Luxembourg; Chairman, Impresit; former Governor, Bank of Italy*
- \*Hervé de Carmoy, *General Manager for Europe, Midland Bank, London & Paris*
- Jaime Carvajal Urquijo, *Chairman, Banco Urquijo, Madrid*
- Jean Claude Casanova, *Professor of Political Science, Institute of Political Studies, Paris; Director, Commentaire*
- José Luis Cerón Ayuso, *Former President of the Spanish Board of Trade; Chairman of ASETA*
- Umberto Colombo, *Chairman, Comitato Nazionale per L'Energia Nucleare, Rome*
- Richard Conroy, *Chairman, Conroy Petroleum; former Member of Senate, Irish Republic*
- Alain Cotta, *Professor of Economics and Management, University of Paris*
- Hugh Coveney, *Lord Mayor of Cork, Irish Republic; Member of the Dail*
- Antoinette Danis-Spaak, *Chairman, Democratic Front of French Speaking Bruxellois; Member of Chamber of Representatives; Member of European Parliament*
- Michel David-Weill, *Senior Partner, Lazard Frères, Paris and New York*
- Guido Declercq, *President, Investco, Brussels*
- Jean Deflassieux, *Chairman, Crédit Lyonnais, Paris*
- \*Paul Delouvrier, *Chairman, Public Authority for the Development of the Parc de la Villette; former Chairman, French Electricity Board*
- Geoffrey Drain, *General Secretary of the National and Local Government Officers Association (NALGO), London*
- Jean Dromer, *Président Directeur Général, International Bank for West Africa, Paris; President, Association of French Banks*
- Roberto Ducci, *Member of Italian Council of State; former Ambassador*



- Horst Ehmke, *Deputy Chairman, Social Democratic Parliamentary Fraction, Federal Republic of Germany; Member of the Bundestag; former Minister of Justice*
- Otto Esser, *President, Federation of German Employers' Associations (BDA)*
- Pierre Esteva, *Honorary Chairman, Union des Assurances de Paris*
- Adam Feddes, *Chairman of the Board, Brederode United Enterprises, Utrecht*
- Carlos Ferrer, *Chairman, Spanish Employers' Confederation; Chairman, Ferrer International*
- René Foch, *Honorary Director-General, Commission of the European Communities*
- Antonio Garrigues Walker, *Senior Partner, J & A Garrigues; President, Liberal Party of Spain*
- Giuseppe Glisenti, *Vice-Chairman, INVEST, Milan*
- Alain Gomez, *Chairman, Groupe Thomson, Paris*
- Jacques Groothaert, *Chairman of the Board, Société Générale de Banque, Belgium; Honorary Ambassador of Belgium*
- Hans Hartwig, *President, National Federation of German Wholesale and Export Traders*
- Miguel Herrero di Miñon, *Member of Spanish Parliament; Speaker of the Opposition*
- Stéphane Hessel, *Ambassadeur de France; former Assistant Administrator, UNDP; former Permanent Representative at the U.N., Geneva*
- Terence Higgins, *Member of British Parliament; former Minister of State and Financial Secretary to the Treasury*
- Diether Hoffmann, *Chairman of the Board, Neue Heimat, Hamburg*
- Johan Jørgen Holst, *Director, Norwegian Institute of International Affairs; former State Secretary to the Minister of Foreign Affairs*
- Jozef P. Houthuys, *Chairman, Confederation of Christian Trade Unions of Belgium*
- Ludwig Huber, *Chairman of the Board, Bayerische Landesbank und Girozentrale, Munich; former Minister of State*
- Horst K. Jannott, *Chairman of Executive Board, Munich Reinsurance Company*
- Daniel E. Janssen, *Director-General, Belgian Chemical Union; Chairman, Federation of Belgian Industries*
- Karl Kaiser, *Director, Research Institute of the German Society for Foreign Affairs; Professor, University of Cologne*
- Justin Keating, *Former Member of Senate, Irish Republic; former Dean, Faculty of Veterinary Medicine, University College, Dublin*
- Henry Keswick, *Chairman, Matheson & Co., Ltd., London*
- Michael Killeen, *Chairman, Industrial Development Authority of the Irish Republic; Deputy Chairman, Irish Distillers Group Ltd.*
- Norbert Kloten, *President, State Central Bank in Baden-Württemberg*
- Max Kohnstamm, *Former President, European University Institute, Florence*
- Erwin Kristoffersen, *Director, International Department, German Federation of Trade Unions*
- Giorgio LaMalfa, *Member of Italian Chamber of Deputies; President, Foreign Affairs Committee*
- Baron Léon Lambert, *President, Groupe Bruxelles Lambert, S.A.*
- Liam Lawlor, *Managing Director, Refrigeration Engineers Ltd.; former Member of Parliament, Irish Republic*
- Arrigo Levi, *Columnist, La Stampa, Turin*
- André Leysen, *Chairman, Agfa Gevaert Group, Antwerp*
- Mark Littman, *Q.C., The Rio-Tinto Zinc Corporation Ltd.*
- Richard Löwenthal, *Professor Emeritus of International Relations, Free University of Berlin*
- Francisco Lucas Pires, *President, Democratic and Social Centre Party, Lisbon*
- Roderick MacFarquhar, *Leverhulme Research Fellow; former Member of British Parliament*
- Carlos March Delgado, *Chairman, Banca March; Vice Chairman, Juan March Foundation, Madrid*

- Robert Marjolin, *Former Vice President of the Commission of the European Communities*
- Roger Martin, *Honorary President, Compagnie Saint-Gobain Pont-à-Mousson*
- Hanns W. Maull, *Assistant Professor of Political Science, University of Munich; European Representative, Japan Center for International Exchange*
- Cesare Merlini, *Chairman, Institute for International Affairs, Rome*
- Thierry de Montbrial, *Professor, Ecole Polytechnique; Director, French Institute for International Relations*
- Alwin Münchmeyer, *Chairman of the Board, Bankhaus Schröder, Münchmeyer, Hengst & Co.*
- Preben Munthe, *Professor of Economics, University of Oslo; Counselor, Norwegian Nobel Institute*
- Dan Murphy, *Secretary-General of the Civil Service Executive Union, Dublin*
- \*Karl-Heinz Narjes, *Member of the Commission of the European Communities; former Member of the Bundestag*
- Friedrich A. Neuman, *Chairman, State Federation of Industrial Employers' Association of Northrhine Westphalia*
- Michael O'Kennedy, *Member of Parliament, Irish Republic; former Member of Commission of European Communities*
- \*Egidio Ortona, *Chairman, Honeywell Information Systems Italia; former Italian Ambassador to the United States*
- David Owen, *Member of British Parliament; former Foreign Secretary; Leader of the Social Democratic Party (SDP)*
- Bernard Pagezy, *Chairman, Société des Assurances du Groupe de Paris*
- Sir Michael Palliser, *Former Permanent Under-Secretary of State, Foreign and Commonwealth Office, London*
- Antonio Pedrol, *Chairman, Consejo General de la Abogacía Española*
- Sir John Pilcher, *Director, Foreign and Colonial Investment Trust; Adviser to Robert Fleming & Co., Ltd.; former British Ambassador to Japan*
- Didier Pineau-Valencienne, *Chairman, Groupe Schneider, Paris*
- Mario F. C. Pinto, *President, Oliveira Martins Foundation; Professor of Labor Problems, Catholic University of Portugal and Institute of Labor Studies; former Member of the Constitutional Assembly and Parliament*
- Paulo de Pitta e Cunha, *Professor, Department of Economics, Faculty of Law, University of Lisbon; President, Portuguese Association for the Study of European Integration*
- Jesus Polanco Gutierrez, *Publisher, El Pais, Madrid*
- Konrad Porzner, *Member of the German Bundestag; former State Secretary, Overseas Development*
- Romano Prodi, *Chairman, IRI, Rome*
- Giuseppe Ratti, *Chairman, Istituto per il Commercio Estero, Rome*
- Sir Julian Ridsdale, *Member of British Parliament; Chairman of the Anglo-Japanese Parliamentary Group*
- Sir Frank Roberts, *Director, Mercedes-Benz, U.K. and Hoechst U.K., Ltd.; former British Ambassador*
- Rolf Rodenstock, *President, Federation of German Industries (BDI)*
- Lord Roll of Ipsden, *Chairman, Warburg and Co., Ltd., London*
- John Roper, *Former Member of British Parliament*
- François de Rose, *Ambassadeur de France; Chairman, Société Nouvelle Pathé Cinéma*
- Baron Edmond de Rothschild, *Chairman, Compagnie Financière Holding, Paris*
- Viscount Sandon, *Deputy Chairman, National Westminster Bank Ltd.*
- John C. Sanness, *Director, Nobel Peace Prize Committee; former Chairman, Norwegian Institute of International Affairs*
- Gerard van Schaik, *Deputy Chairman, Heineken Breweries, Amsterdam*
- \*W. E. Scherpenhuijsen Rom, *Chairman, Board of Managing Directors, Nederlandsche Middenstandsbank, Amsterdam*

- Mario Schimberni, *Chairman, Montedison, Milan*
- Erik ib Schmidt, *Permanent Undersecretary of State, Denmark; Chairman of the Board, Risø National Laboratory*
- Pedro Schwartz, *Secretary General, Liberal Union, Madrid*
- \* José Antonio Segurado, *Deputy Chairman, Spanish Employers Confederation; Chairman, SEFISA, Madrid*
- Federico Sensi, *Former Italian Ambassador to the Soviet Union*
- Lord Shackleton, *The Rio-Tinto Zinc Corporation Ltd.; former Cabinet Minister*
- Peter Shore, *Member of British Parliament*
- \* Henri Simonet, *Member of Belgian Parliament; Former Minister of Foreign Affairs*
- John H. Smith, *Chairman, Moracrest Investment Ltd.; former Deputy Chairman and Chief Executive, British Gas Corporation*
- Theo Sommer, *Editor-in-Chief, Die Zeit, Hamburg*
- André de Staercke, *Honorary Ambassador; former Belgian Representative to NATO*
- \* Myles Staunton, *Former Member of Senate, Irish Republic*
- Thorvald Stoltenberg, *International Secretary of the Norwegian Trade Union; former Minister of Defense*
- Poul Johan Svanholm, *Managing Director, United Breweries (Carlsberg), Copenhagen*
- J. A. Swire, *Chairman, John Swire and Sons Group of Companies, London*
- Peter Tapsell, *Member of British Parliament; former Front Bench Spokesman on both Finance and Foreign Affairs*
- Geoffrey Taylor, *Director and Group Chief Executive, Midland Bank, London*
- \* Niels Thygesen, *Professor of Economics, Economics Institute, Copenhagen University*
- Charles Tidbury, *Chairman, Whitbread & Company, London*
- \* Otto Grieg Tidemand, *Former Norwegian Minister of Defense and Minister of Economic Affairs*
- Sir Anthony Tuke, *Chairman, The Rio-Tinto Zinc Corporation Ltd.*
- \* António Vasco de Mello, *Chairman of the Board, Companhia Portuguesa de Trefilaria, S.A.R.L.; former President, Confederation of Portuguese Industry*
- Heinz-Oskar Vetter, *Member of European Parliament; Former Chairman, German Federation of Trade Unions*
- José Vilá Marsans, *Chairman, Sociedad Anónima de Fibras Artificiales, Barcelona; Director, Banco Central, Madrid*
- Paolo Battino Vittorelli, *Former Member of Italian Parliament; Chairman, Istituto Studi e Ricerche Difesa; Head of Defense Department of Italian Socialist Party*
- Sir Frederick Warner, *Chairman, Guinness Peat International Ltd.; Member of European Parliament; former British Ambassador to Japan*
- Edmund Wellenstein, *Former Director General for External Affairs, Commission of the European Communities*
- T. Kenneth Whitaker, *Former Member of Senate, Irish Republic; Director, Bank of Ireland; Chancellor, National University*
- Alan Lee Williams, *Director-General, English Speaking Union; former Member of British Parliament*
- \* Otto Wolff von Amerongen, *Chairman, German Federation of Chambers of Industry and Commerce; Chairman, Otto Wolff A.G.*
- Joachim Zahn, *Former Chairman of the Board, Daimler Benz A.G.*
- \* Sir Philip de Zulueta, *Special Advisor, Hong Kong and Shanghai Banking Corporation, London*
- \* Executive Committee

## Former Members in Public Service

Willy de Clercq, *Deputy Prime Minister and Minister of Finances, Belgium*  
Marc Eyskens, *Minister of Economic Affairs, Belgium*  
Garret FitzGerald, *Prime Minister, Irish Republic*  
Maldonado Gonelha, *Minister of Health, Portugal*  
Gemma Hussey, *Minister for Education, Irish Republic*  
Otto Graf Lambsdorff, *Minister of Economics, Federal Republic of Germany*  
Gerhard Stoltenberg, *Minister of Finances, Federal Republic of Germany*

## Japanese Members

Isao Amagi, *Advisor to the Ministry of Education*  
Naohiro Amaya, *Special Advisor to the Minister of International Trade and Industry; Advisor, Japan Industrial Policy Research Institute (JIPRI)*  
Toshiwo Doko, *Former Chairman, Japan Federation of Economic Organizations (Keidanren); Counsellor, Toshiba Corporation*  
Jun Eto, *Professor of Comparative Literature and Culture, Tokyo Institute of Technology*  
Shinkichi Eto, *Professor of International Relations, Tokyo University*  
Takeo Fukuda, *Member of the Diet; former Prime Minister*  
Shintaro Fukushima, *Counsellor, Kyodo News Service*  
Noboru Gotoh, *Chairman and President, TOKYU Corporation*  
Nihachiro Hanamura, *Executive Vice Chairman and Director General, Japan Federation of Economic Organizations (Keidanren)*  
Sumio Hara, *Executive Advisor, Bank of Tokyo, Ltd.*  
Norishige Hasegawa, *Chairman, Sumitomo Chemical Company, Ltd.*  
Ichiro Hattori, *President, Seiko Instruments and Electronics, Ltd.*  
Hirosuke Hiraoka, *Director and Counsellor, Komatsu, Ltd.*  
Hideo Hori, *Deputy Chairman, Central Labor Relations Committee*  
\*Takashi Hosomi, *President, The Overseas Economic Cooperation Fund*  
Hosai Hyuga, *Chairman of the Board, Sumitomo Metal Industries, Ltd.*  
Kyonosuke Ibe, *Director and Advisor, Senior Counsellor, Sumitomo Bank*  
Shinichi Ichimura, *Professor of Economics, Kyoto University*  
\*Yoshizo Ikeda, *Senior Advisor to the Board, Mitsui & Co., Ltd.*  
Yoshihiro Inayama, *Chairman, Japan Federation of Economic Organizations (Keidanren); Representative Director, Chairman of the Board, Nippon Steel Corporation*  
Kaoru Inouye, *Chairman of the Senior Executive Committee, Dai-Ichi Kangyo Bank, Ltd.*  
Rokuro Ishikawa, *President, Kajima Corporation*  
Tadao Ishikawa, *President, Keio University*  
Joji Itakura, *Counsellor, The Mitsui Bank, Ltd.*  
Yoshizane Iwasa, *Counsellor, Fuji Bank, Ltd.*  
Kazuo Iwata, *Chairman, Toshiba Corporation*  
Motoo Kaji, *Professor of Economics, Tokyo University*  
Fuji Kamiya, *Professor of International Relations, Keio University*  
\*Yusuke Kashiwagi, *Chairman, Bank of Tokyo, Ltd.*  
Koichi Kato, *Member of the Diet; former Deputy Chief Cabinet Secretary*  
Tadao Kato, *Advisor to the President, Sumitomo Metal Industries, Ltd.; former Ambassador to the United Kingdom*  
Katsuji Kawamata, *Chairman, Nissan Motor Company, Ltd.*  
Hideo Kitahara, *President, Nippon Roussel, K.K.; former Ambassador to France*  
Kiichiro Kitaura, *Senior Advisor, Nomura Securities Company, Ltd.*  
Koji Kobayashi, *Chairman of the Board, Chief Executive Officer, Nippon Electric Company, Ltd.*  
Yotaro Kobayashi, *President, Fuji-Xerox Co., Ltd.*  
Masataka Kosaka, *Professor, Faculty of Law, Kyoto University*

- Fumihiko Maki, *Professor of Engineering, Tokyo University*  
 Shigeharu Matsumoto, *Chairman, International House of Japan, Inc.*  
 Takuji Matsuzawa, *Chairman, Fuji Bank, Ltd.*
- Yohei Mimura, *President, Mitsubishi Corporation*  
 Daigo Miyado, *Counsellor, The Sanwa Bank, Ltd.*  
 Isamu Miyazaki, *Chairman, Daiwa Securities Research Institute*  
 Kiichi Miyazawa, *Member of the Diet; former Foreign Minister; former Chief Cabinet Secretary*  
 Akio Morita, *Chairman and Chief Executive Officer, SONY Corporation*  
 Takashi Mukaibo, *Acting Chairman, Atomic Energy Commission; former President, Tokyo University*  
 Yonosuke Nagai, *Professor of Political Science, Tokyo Institute of Technology*  
 Shigeo Nagano, *Honorary Chairman, Nippon Steel Corporation; President, Japan Chamber of Commerce and Industry*  
 Eiichi Nagasue, *Member of the Diet*  
 Nobuyuki Nakahara, *Managing Director, Toa Nenryo Kogyo, K.K.*  
 Toshio Nakamura, *Chairman, Mitsubishi Bank, Ltd.*  
 Sohei Nakayama, *Counsellor, The Industrial Bank of Japan, Ltd.*  
 Masashi Nishihara, *Professor of International Relations, Japan's National Defense Academy*  
 Toshiaki Ogasawara, *President, The Japan Times, Ltd.; President, Nifuko Inc.*  
 Akira Ogata, *News Commentator, Japan Broadcasting Corporation (NHK)*  
 Sadako Ogata, *Professor, Institute of International Relations, Sophia University; former Minister in Japan's Permanent Mission to the United Nations*  
 Kazuo Oikawa, *General President, Federation of Telecommunications, Electronic Information and Allied Workers*
  - Saburo Okita, *Chairman, Institute for Domestic and International Policy Studies (IDIPS); former Minister of Foreign Affairs*
  - Keichi Oshima, *Professor Emeritus, Tokyo University; President, Industrial Research Institute*
  - Kiichi Saeki, *Special Advisor, Nomura Research Institute*  
 Yukio Shibayama, *Chairman, Sumitomo Corporation*  
 Masahide Shibusawa, *Director, East-West Seminar*  
 Takeo Shiina, *President and Chief Executive Officer, IBM Japan, Ltd.*  
 Yoshihito Shimada, *President, Takahashi Foundation; former President, Japan Petroleum Development Corporation*  
 Ichiro Shioji, *President, Confederation of Japan Automobile Workers' Union (Jidosha-Soren); President, Domei Labor Union Federation*  
 Tatsuo Shoda, *Chairman of the Board, The Nippon Credit Bank, Ltd.*  
 Binsuke Sugiura, *Chairman, The Long Term Credit Bank of Japan, Ltd.*  
 Chusuke Takahashi, *Deputy Chairman of the Board, Sumitomo Bank, Ltd.*  
 Toshihiro Tomabechi, *Vice Chairman, Mitsubishi Motor Corp.*  
 Eiji Toyoda, *Chairman, Toyota Motor Corporation*  
 Seiki Tozaki, *Chairman, C. Itoh & Co., Ltd.*  
 Seiji Tsutsumi, *Chairman, Seibu Department Store, Inc.*  
 Hisamitsu Uetani, *Chairman, Yamaichi Securities Company, Ltd.*  
 Shoji Umemura, *President, Nikko Securities Company, Ltd.*  
 Tadao Umesao, *Director, National Museum of Ethnology*
  - Nobuhiko Ushiba, *Advisor to the Minister for Foreign Affairs; former Minister for External Economic Affairs and Ambassador to the United States*
  - Takeshi Watanabe, *Former President, Asian Development Bank*  
 Isamu Yamashita, *Director and Chairman, Mitsui Engineering and Shipbuilding Co., Ltd.*  
 Toshihiko Yamashita, *President, Matsushita Electric Industrial Co., Ltd.*  
 Bunroku Yoshino, *Director, Institute for International Economic Studies; former Ambassador to the Federal Republic of Germany*  
 Hirokichi Yoshiyama, *Chairman, Hitachi, Ltd.*

## UN TEXTE QUI EN DIT LONG

Alors que la guerre faisait rage entre les Allemands et les Anglo-Soviétiques et que l'Amérique était encore non belligérante, Harry S. Truman déclarait :

**« Si nous voyons que les Russes l'emportent sur les Allemands, nous aiderons les Allemands. Si nous voyons que les Allemands l'emportent sur les Russes nous aiderons les Russes »** (New York Times, 22 juin 1941).

Harry S. Truman (1884-1972) était, à ce moment-là, vice-président des États-Unis au côté de Roosevelt ; il devint président de la République étoilée à la suite de la mort de ce dernier (12 avril 1945). C'est lui qui ordonna de lancer la bombe atomique sur Hiroshima (août 1945).

Très lié aux milieux influencés par le C.F.R., il était un haut-gradé de la Franc-Maçonnerie : initié le 9 février 1909 à la **Belton Lodge n° 450** de Grandview, il fut Grand Maître de la **Grande Loge du Missouri** dès septembre 1940 et il reçut le 33<sup>e</sup> et dernier grade de la Maçonnerie américaine à Washington le 19 octobre 1945.

Ses attaches avec la **Grande Loge d'Écosse** sont mentionnées dans le livre maçonnique « **Transactions of the Missouri Lodge of Recherche** » (volume n° 17, 1960), qui fait état de sa qualité de Grand Représentant de la **Grande Loge d'Écosse** auprès de la **Grande Loge du Missouri**.



The  
Trilateral  
Commission

## **NOTEZ BIEN...**

Pour avoir des détails sur ces mystérieuses et discrètes sociétés mondialistes, lisez les ouvrages et les articles publiés au cours des années 1978-1985 par **JACQUES PLONCARD D'ASSAC, EM. BEAU DE LOMENIE, JACQUES BORDIOT, HENRY COSTON, PIERRE FONTAINE, YANN MONCOMBLE, PIERRE DE VILLEMAREST, PIERRE VIRION.**

Mentionnons ici trois livres où sont dévoilées en détail les desseins secrets des personnages qui animent la Trilatérale, le Groupe de Bilderberg, le C.F.R. et les différentes Francs-Maçonneries :

- **Le gouvernement invisible**, par Jacques BORDIOT  
Un panorama détaillé des diverses associations secrètes 66 F (+ port 9,50 F)
- **Les 200 familles au pouvoir**, par Henry COSTON  
Avec la présentation des membres français et étrangers de la Trilatérale 90 F (+ port 9,50 F)
- **La fortune anonyme et vagabonde**, par Henry COSTON  
Les ramifications des puissances financières et occultes dans le gouvernement français, l'administration, les mass médias et les grandes affaires. Présentation de la fameuse Loge P2 et de ses dirigeants. Nombreuses photos de documents inédits 120 F (+ port 9,50 F)

**Conservez précieusement le document reproduit pages 12 à 21. Il pourra vous être très utile pour suivre le dessous des cartes, notamment dans les événements politiques internationaux.**

---

**Aidez-vous à diffuser ce fascicule autour de vous.**

Faites-le lire à vos amis, à vos relations, à vos élus syndicaux ou locaux.

Prix par quantité (expédition franco de port sous enveloppe ou paquet fermé) :

Les 5 exemplaires : 36,50 F — les 10 ex. : 69,50 F — les 20 ex. : 113,50 F — les 30 ex. : 163,50 F — les 50 ex. : 259,50 F — les 100 ex. : 475,50 F. (Joindre le montant à la commande).

**Adresser correspondance et fonds à Robert Camman, B.P. 23,  
31290 Villefranche-de-Lauragais.**

**BON DE COMMANDE**

à retourner à ROBERT CAMMAN  
B.P. 23, 31290 Villefranche-de-Lauragais

NOM ..... PRÉNOM .....

PROFESSION .....

RUE..... N°.....

VILLE..... DÉPT.....

vous demande de lui envoyer :

Ci-joint ..... F en mandat, chèque, virement 3 volets ou timbres-poste.

Date et signature :

---

CORLET, IMPRIMEUR, S.A.  
ZONE INDUSTRIELLE, ROUTE DE VIRE  
14110 CONDÉ-SUR-NOIREAU

---

28 MAI 1985 - TOUS DROITS RÉSERVÉS

---